

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2018)
Heft: 104

Artikel: Découverte : et si un trésor dormait chez vous?
Autor: Verdán, Nicolas
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-830913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

droit & argent

DÉCOUVERTE

Et si un trésor dormait chez vous ?

Timbres, monnaies, livres, meubles, peut-être ignorez-vous posséder des biens de grande valeur chez vous ou dans votre grenier. Les conseils d'experts.

C'est arrivé près de chez vous: une retraitée domiciliée à Berne a récemment trouvé une pièce d'or dans son grenier en faisant du tri. Sans trop se faire d'illusions, elle l'a montrée à un numismate qui a pignon sur la place Fédérale. Verdict après expertise: une rareté d'une valeur de 14 000 francs. Cette dame avait en effet trouvé chez elle un 4 ducats, une pièce cantonale bernoise datant de 1796.

Jean-Luc Fournier, numismate à Sion, le dit sans ambages: «N'hésitez pas à nous embêter et n'ayez pas peur de montrer vos pièces.» Un examen rapide ne coûte rien. En cas d'expertise, lors d'un droit de succession, ce service est facturé. Il en va de même chez notre philatéliste genevois, Jean-Claude Marchand, président de l'Association suisse des experts philatélistes. Un coup d'œil lui suffit parfois à jauger l'intérêt des timbres présentés. Ce passionné rappelle, au passage, que la collection «vaut aussi par le plaisir qu'elle procure». Et ce n'est d'ailleurs pas forcément étranger à la valeur réelle des timbres recueillis: «Une personne qui monte une collection pour en faire une simple affaire spéculative déçoit le plus souvent quand vient l'heure de la revendre.»

À Lausanne, le libraire Yves Gindrat fait, lui aussi, des estimations sur mesure. Sa réputation n'étant plus à faire sur la place, en Suisse romande, il a le privilège d'être approché par des fa-

milles disposant de trésors qu'il se fait un plaisir d'examiner volume après volume. Chez l'antiquaire Pierre Galitch, à Neuchâtel, comme chez Jean-Claude Marchand et chez Yves Gindrat, l'expérience de plusieurs décennies est également une garantie de qualité: «Surtout, ne répondez pas à des annonces mensongères de pseudo-antiquaires se réclamant de la patente fédérale, affirme Pierre Galitch.

C'est simple, elle n'existe pas.» Avec déjà onze ans de métier, Jean-Luc Fournier, le numismate, l'a bien compris: la confiance et le sérieux sont essentiels. Et de sourire en évoquant ce constat soufflé par un collègue lausannois: «Avec internet, certains clients essaient de nous apprendre notre métier...» En matière de trésor, gare à la Toile! Elle représente un miroir aux alouettes. Parole d'experts.

NICOLAS VERDAN

>>>



Bien sûr, on en rêve tous. Mais certains ont vraiment trouvé des objets rares.

CURATEUR

Quelles sont leurs compétences ?

60

PRO SENECTUTE

Des boulangers solidaires contre les maladies liées à la démence.

62

IMMOBILIER

Donner sa maison à son fils, pas toujours une bonne idée.

64

TECHNIQUE

Comment améliorer ses photos de vacances.

71

Les experts le disent : surtout



Jean-Claude Marchand, philatéliste

FAITES EXAMINER VOS TIMBRES !

Jean-Claude Marchand en a vu passer des timbres dans sa longue carrière de philatéliste. Mais rares sont les pièces exceptionnelles qui lui ont été présen-

tées. «Une fois sur dix, je

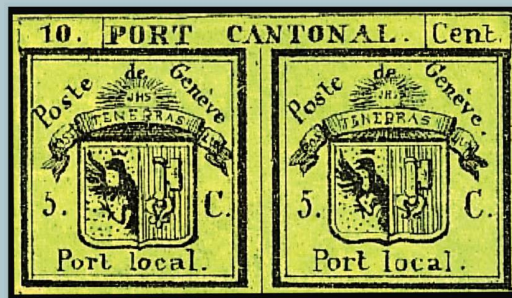
découvre des timbres d'une certaine valeur», affirme cet expert qui tient boutique dans le quartier des banques à Genève. «N'attendez cependant pas pour faire examiner votre collection, recommande ce passionné. Cela vaut toujours la peine, et rien ne vaut un conseil avisé plutôt que de jouer à l'expert via internet avec des déceptions à la clé. Et n'hésitez pas à recroiser plusieurs expertises.» Des surprises ne sont pas impossibles, comme ce jour où un adolescent s'est présenté à Jean-Claude Marchand avec un carton à chaussures, rempli de timbres. Tout au fond de cet ensemble sans intérêt, le philatéliste a découvert une rareté: «Un double de Genève en parfait état qui valait

50 000 francs.» Jean-Claude Marchand est formel: «Ne jetez rien, c'est une erreur!» Et de préciser quelles sont les indices laissant penser qu'une collection peut représenter un intérêt: «Si la personne a investi par exemple 1000 francs pour un seul timbre il y a longtemps, elle a

créé un patrimoine. Si elle a dépensé la même somme pour un grand volume de timbres, c'était une dépense de loisir. Le jour où il sera revendu, il aura toujours un prix.» Parfois, certains sont déçus en découvrant que leur conjoint a amassé une collection de faible valeur à la revente. «Je les console en leur disant que, au moins, l'argent n'aura pas passé dans des jeux ou des frivolités. Car une collection

conserve toujours une certaine valeur.» Et tout espoir n'est pas perdu: «Il y a trois ans chez Sotheby's, à New York, un seul timbre de Guyanne britannique s'est vendu 9,5 millions de dollars.»

Où le trouver: Philatélie Marchand, place de la Synagogue 2, 1204 Genève, tél. +41 22 781 38 12, www.philatelie-marchand.ch



Le Double de Genève, le timbre le plus rare et le plus cher de Suisse.

OBJETS : LEUR VALEUR PEUT RÉSERVER DES SURPRISES

Dans l'antre de Pierre Galitch, dans la vieille ville de Neuchâtel, les antiquités se suivent et ne se ressemblent pas: tableaux de maître, fauteuils Empire, statues de la Vierge, ferronnerie d'art, rouet d'antan, il y en a pour tous les goûts et toutes les bourses. Mais tout ce qui fit la fierté de nos aïeux et enfièvre les collectionneurs n'a pas forcément de la valeur, aujourd'hui. «Un fauteuil Louis XVI d'origine, que je vendais 5000 francs il y a vingt ans, part à 500 francs actuellement. Parfois même, les œuvres caritatives n'en veulent plus. Les mœurs ont changé, les gens se meublent chez Ikea et jettent leurs objets à chaque déménagement.» Il n'empêche, Pierre Galitch, 55 ans d'expérience dans le métier, trouve toujours



Une épée du Moyen Age, bel objet de collection.

quelque chose: «Une gravure de Picasso, une statue de saint Sébastien du XV^e siècle, en bois sculpté, de belles épées du Moyen Age...»

Cet antiquaire recommande de faire appel à des spécialistes lorsqu'il faut vider un appartement. Pour faire ce métier, il faut aussi avoir l'âme du collectionneur. Pierre Galitch, lui, s'intéresse aux vieilles clés. Il en possède notamment une d'un chambellan. Elle donnait accès à la chambre d'un roi anglais.

Où les trouver: Antiquités Nicole et Pierre Galitch, rue du Château 3, 2000 Neuchâtel, tél. 032 725 02 66



Pierre Galitch, antiquaire

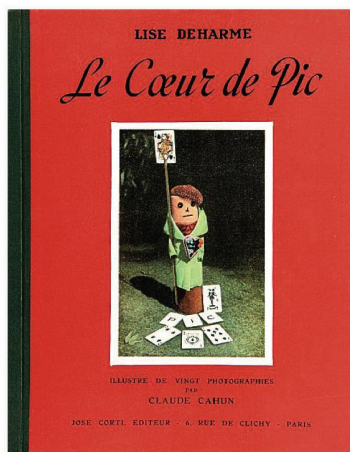
ne jetez rien !



Yves Gindrat,
libraire

VOTRE LIVRE SCANNÉ PAR LE SPÉCIALISTE

Dans sa librairie lovée dans le quartier de la Cité, Yves Gindrat livre sa profession de foi : « Je suis un libraire curieux, plutôt porté sur le XX^e siècle, amateur et collectionneur d'art et de littérature, dans un quartier à l'abri du client, qui aime écrire et prendre son temps. » Des trésors, chez les clients que Yves Gindrat va visiter ou qui gravissent les Escliers du Marché pour lui présenter un ouvrage ou un autre ? « Tout est possible, mais peut-être moins qu'à une certaine époque. » Le libraire met en garde. Les gens qui espèrent vendre un livre font face à trois difficultés : « La première, c'est les différences de prix affichées sur internet, allant parfois du simple au quintuple. La deuxième, lorsqu'on reçoit une offre d'achat d'un professionnel — on veut acheter chez



Un livre d'enfant qui fait briller les yeux de collectionneurs adultes.

le moins onéreux, mais vendre à celui qui marque le prix fort ! La troisième, liée à la précédente, quand on se rend compte qu'on ne possède pas l'exemplaire rare imaginé : qui n'est pas tiré sur un papier assez précieux, n'a pas de reliure, ni de dédicace ou est d'une provenance qui fait la différence. Bref, trop médiocre pour un collectionneur ou un amateur digne de ce nom. » En revanche, lorsque la rareté est au rendez-vous, c'est toujours un plaisir : « Comme ce livre destiné à la jeunesse, *Le Cœur de Pic*, avec des photos de Claude Cahun. Difficile à dénicher. Et présentant, qui plus est, une dédicace de l'auteure, Lise Deharme, à André Breton. Elle était cachée entre la page de garde et le

second plat de couverture. »

Où le trouver: Oh 7^e Ciel, rue de l'Académie 4, 1005 Lausanne, tél. +41 21 329 09 06

DÉCOUVERTE EN OR PAS IMPOSSIBLE

Ce matin-là, au marché à Sion, nombreux sont les charlants à tourner autour du stand de Numis Passion.ch. Christelle et Jean-Luc Fournier se sont lancés à 100 % dans leur passion depuis deux ans : monnaies suisses et étrangères, billets de banque, médailles, jetons, pièces en argent et en or, ils achètent et vendent. Un trésor ? « Oh, c'est rare ! s'amuse Jean-Luc Fournier. Cela m'est arrivé une fois, quand une veuve m'a montré une valise fermée à clé qu'elle avait trouvée sous le lit de feu son mari. Elle contenait des pièces byzantines et romaines en or de très belle qualité. Il y en avait pour plus de 15 000 francs. » De l'avis de ce numismate, de telles trouvailles sont peu fréquentes : « Mais ne jetez rien, vous ne nous dérangerez jamais en venant nous trouver. » Bien entendu, les déceptions sont parfois possibles. Comme ce jour



Une pièce d'or byzantine, trouvaille peut fréquente.

où Jean-Luc Fournier a douché froid la conviction d'un client :

« Il m'a montré un baht frappé à l'effigie de l'évêque Super-saxo, daté de 1710. Il ne valait que 15 francs sachant que de nombreuses pièces avaient circulé du fait de la longévité de cet ecclésiastique. » Pour ce spécialiste des monnaies, la consultation sur internet est source de malentendus. S'y référer sans connaissances préalables, c'est prendre le risque de se tromper ou d'être trompé.



Jean-Luc et Christelle Fournier,
numismates

Où les trouver: numispassion.ch, rue de Pierrefleur 10E, 1958 Uvrier, tél. 079 320 22 71, www.numispassion.ch